

LPO

N°25
infos

Normandie

2^e SEMESTRE 2024



© Antonin Bernard

normandie.lpo.fr



Agir pour
la biodiversité

Parution du guide des papillons de Normandie

La LPO Normandie sort son premier volet de la collection « Les déterminations normandes », sur la détermination des rhopalocères (papillons dits « de jour ») et les zygènes de Normandie.

Ce guide est pensé pour être utilisé sur le terrain (il tient dans une poche). Il permet de déterminer les 100 espèces visibles de la région, organisées en 7 groupes de couleur. Des tableaux, et non des clefs dichotomiques, regroupent plusieurs critères par espèce et facilitent la détermination lors d'une observation, même partielle, d'un individu. Enfin, un huitième groupe présente les 18 espèces disparues, occasionnelles ou seulement observées dans des départements limitrophes de la Normandie.

Pour finir, vous trouverez pour toutes les espèces quelques informations supplémentaires comme les périodes de vol en région, la rareté, la répartition par département et les plantes hôtes de leurs chenilles.

La LPO Normandie

Pour commander le guide
des papillons de Normandie :



Flashez ce QR code



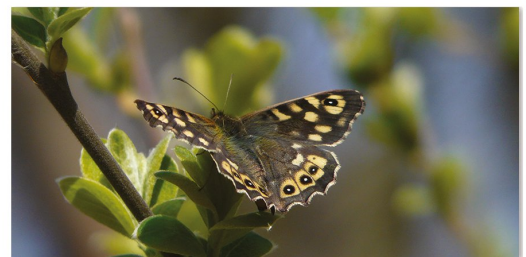
PAPILLONS DE JOUR ET ZYGÈNES DE NORMANDIE

118 espèces

LPO Normandie - Groupe Papillons
Sous la coordination de Marc DUVILLA



Les déterminations normandes



Version 2024

SOMMAIRE

Page 3 À nos lecteurs **Page 3** Enquête Hirondelles - Martinets **Page 4** Premiers pas pour le Groupe jeunes **Page 6** Etude de la nidification du Faucon pèlerin **Page 8** Découverte du Parc Hausser au Havre **Page 9** Le Phalarope à bec large **Page 11** Conseil de lecture **Page 12** Agenda

À nos lecteurs

Peut-être avez-vous remarqué quelques turbulences dans la régularité de la parution de votre LPO infos Normandie. L'association tient à s'en excuser et tâche de reprendre le rythme normal des parutions à compter de ce numéro. N'hésitez pas à nous faire part de vos observations et à nous envoyer vos textes, dessins ou photographie à normandie@lpo.fr. Merci !

Enquête Hirondelles - Martinets

Printemps 2024

Le printemps arrive et notre enquête Hirondelles-Martinets repart pour une nouvelle saison en 2024.

Nous vous attendons nombreux pour le suivi de vos chères hirondelles, rustiques ou de fenêtre, ou de vos martinets, qui nichent chez vous ou à proximité.

L'enquête a pour objectif de susciter votre aide afin de récolter le plus de données possibles afin de suivre l'évolution des populations de ces oiseaux.

L'opération est simple : il s'agit de noter les dates d'arrivée et de départ des hirondelles ou des martinets aux nids présents près de chez vous.

Les fiches de suivi, version Excel ou pdf, sont toujours disponibles sur notre site internet (normandie.lpo.fr).

Nouveau : vous pourrez aussi remplir la fiche Hirondelles cet automne via le site internet de la LPO par un formulaire en ligne ou bien directement à partir du lien suivant : <https://framaforms.org/enquete-hirondelles-et-martinets-1708595237>

Ces fiches-formulaires nous sont envoyés automatiquement.

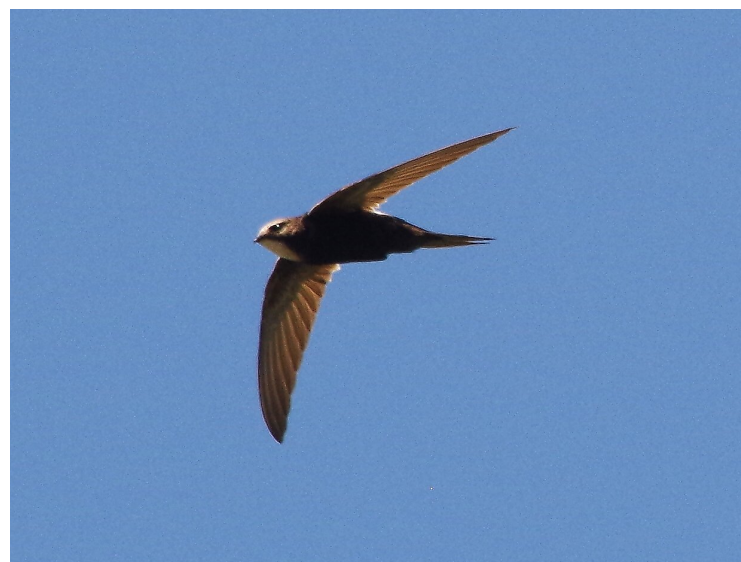
En ce qui concerne les autres fiches Excel ou PDF, vous pouvez nous les adresser l'automne prochain, après le départ des voyageuses pour l'Afrique, avec le nombre de nids et le nombre de couvées en 2024, en les envoyant à l'adresse électronique hirondelle.normandie@lpo.fr ou bien par courrier si vous préférez.

Un grand merci pour votre participation !

L'équipe Hirondelles - Martinets



© Jean-Pierre Aumont



© Frédéric Malvaud

Premiers pas pour le Groupe jeunes

Organisation d'un premier week-end naturaliste

Pour son premier week-end naturaliste, le Groupe jeunes LPO Normandie a choisi de planter la tente pour deux nuits dans l'Orne, dans la petite commune de La Lande-de-Goult. « Planter la tente » au sens figuré car c'est bien dans un gîte chaleureux, déniché par deux membres actives, que nous nous sommes retrouvés.e.s. La dizaine de participant.e.s est arrivée en covoiturage le vendredi soir à l'heure du dîner. Au menu : pizzas maison !

Pour le top départ du lendemain, on s'accorde tous sur un « ni trop tôt, ni trop tard ». C'est donc à 8h que chacun s'affaire et que nous partons sur un sentier repéré en amont par l'un des membres : une promenade par la forêt puis un détour par la tourbière des Petits Riaux.

Pluie fine et bonne ambiance deviennent vite nos compagnes de marche, mais pas seulement. Deux bondrées planent au-dessus de nos têtes. De jolies bruyères ont poussé aux abords du chemin : un projet de restauration est en cours. Le petit groupe s'arrête fréquemment pour identifier des espèces (est-ce bien une jeune grenouille rousse ? Et là, decticelle des bruyères ou decticelle cendrée ?) ou simplement le temps de donner quelques informations à destination des nouvelles recrues.



© LPO Normandie

Une petite pause a par exemple été faite le temps d'apprendre à différencier sauterelles et criquets grâce à des anecdotes et des critères simples. Car ici, l'entraide règne : le Groupe jeunes est ouvert à qui s'intéresse à la nature, peu importe son niveau ou son profil, et chacun peut venir y partager ses connaissances et expériences.

Nos ventres grondent de retour au gîte. On déjeune puis on enchaîne sur un temps calme l'après-midi. Le vent chasse enfin les nuages et le groupe peut se réunir en extérieur face à un flamboyant coucher de soleil. La vue sur la forêt est imprenable. Le soir, l'ambiance est à la convivialité autour d'un barbecue agrémenté d'airs de guitare et de jeux. Et pour certain.e.s, la nuit tombée est l'occasion de ressortir à la recherche d'amphibiens et de petits mammifères.



© LPO Normandie

GRUPE JEUNES

Ce week-end fut en définitive une belle parenthèse naturaliste, une occasion de mieux se connaître et d'apprendre des un.e.s et des autres. A refaire sans hésitation ! Les idées fusent déjà pour de futurs week-ends sur la côte seinomarine et dans les autres départements normands, afin que des personnes plus éloignées puissent nous rallier de toute la Normandie.

Maud, pour le Groupe jeunes LPO

Retour sur sa création

Le Groupe jeunes LPO Normandie a été créé par des ancien.ne.s étudiant.e.s naturalistes du Cercle Naturaliste des Étudiants de Haute-Normandie (association étudiante de l'université de Rouen) en 2023.

Actuellement le groupe compte une dizaine de jeunes normand.e.s d'horizons différents mais soudés par leur engagement pour la préservation de la biodiversité !

Le Groupe jeunes mène des actions de sensibilisation pour la protection de la biodiversité, de découverte et d'étude de cette dernière, mais surtout de partage de connaissances et de bonne humeur.

Au programme, des sorties ornithologie, botanique, amphibiens ainsi que des activités de dissection de pelotes de rejection et encore d'autres !

Toutes et tous les jeunes de moins de 35 ans peuvent devenir des membres actifs du groupe. Les sorties organisées sont, quant à elles, ouvertes à des personnes de tout âge, elles sont communiquées sur l'Instagram et le Discord du groupe.

Le Groupe jeunes de la LPO Normandie

© LPO Normandie



Besoin d'informations ?

Tenté.e.s de nous rejoindre pour de prochaines aventures ? Checkez les nouvelles sur notre compte Instagram [@gjnormand](https://www.instagram.com/gjnormand) ou sur le site web de la LPO, et n'hésitez pas à nous contacter : groupejeunes.normandie@lpo.fr !

Si vous souhaitez plus de renseignements, n'hésitez pas à envoyer un mail ou un message à ces adresses.

Nous serions ravi.e.s de vous accueillir!

**Retrouvez toutes nos infos et nos ressources sur
normandie.lpo.fr**



Étude de la nidification du Faucon pèlerin

Nidification 2023 du Faucon pèlerin en vallée de la Seine amont, vallées d'Eure et de l'Iton (Eure)

Les années se suivent et se ressemblent. Pourtant, l'année 2022 n'était pas un bon cru avec seulement 5 jeunes à l'envol, tandis que l'année 2023 fut un peu meilleure avec 7 jeunes à l'envol.

Les cinq sites potentiels de nidifications qui ont été suivis dans le département de l'Eure cette année n'ont pas donné la production habituelle de jeunes. Les périodes de chaleur très précoces y sont peut-être pour quelque chose, mais également les dérangements liés à l'escalade.

- Le « couple historique » de Faucon pèlerin du Thuit, n'a produit que deux jeunes à l'envol autour du 10 juin.

- Au Petit-Andely, aucun jeune n'a pu être observé malgré la présence permanente d'un adulte sur le site.

- Après un dérangement sur le site de Vatteville, le couple de faucon s'est replié sur l'un des sites d'Amfreville-sous-les-Monts et deux jeunes à l'envol ont pu être observés.

- A Senneville, malgré les panneaux et les rubalises mis en place, aucun jeune n'a été observé, sans doute à cause de l'escalade qui s'est poursuivie.

- A Brosville dans la vallée de l'Iton, aucun jeune n'a pu être observé, ce qui est exceptionnel.

- Enfin, le couple de Saint-Aquilin-de-Pacy a produit trois jeunes à l'envol vers le 5 juin.

En conclusion, trois couples de faucons pèlerins dans le département de l'Eure ont donc élevé 7 jeunes qui ont pris leur envol cette année.

Il existe 7 ou 8 sites de nidification potentiels dans le département de l'Eure. Pendant la période de nidification, on constate de nombreux dérangements soit de promeneurs, soit de grimpeurs extérieurs au département et cela malgré la volonté des associations d'escaladeurs du département de l'Eure de préserver la nidification en interdisant les sites et en le signalant pendant toute la période.

Christine Perrier et Daniel Basley ont apporté de précieuses informations sur la nidification de l'ensemble de ces couples et dans la vallée d'Eure, ce sont Philippe Girard et Alexandre Hurel, président du Groupe Mammalogique Normand, qui ont suivi la nidification.

Merci à tous.

Jean-Michel
GANTIER

Bilan 2023 : nidification du Faucon pèlerin aux alentours du Havre.

Durant l'année 2023, la nidification du Faucon pèlerin a été étudié à la suite de plusieurs observations sur différents sites dans l'agglomération du Havre.

6 observations à l'église St Joseph depuis l'escalier BEASLEY

- 03/04 (8h45-10h15) : On l'aperçoit partiellement en position de couvain dans l'entrée du nichoir
- 05/05 (8h55-10h10) : Toujours en position de couvain
- 15/05 (9h-10h20) : Aucune présence. Pas de mouvement au niveau du nichoir
- 25/05 (9h-10h15) : De la même manière que la semaine précédente, aucune activité n'est répertoriée.
- 26/05 (8h45-10h30) : Un adulte sort du nichoir et va se poser sur l'avant-dernier dôme sous la croix sommitale (toiletage). Toujours pas de mouvement de petits au niveau du nichoir.
- 30/05 (9h-11h) : Présence des 2 adultes, l'un posé au sommet du clocher. Le deuxième vient d'arriver sans proie et se pose à côté du nichoir. L'autre prend son envol et vient se poser également à côté du nichoir. Ils entrent tous les 2 dans le nichoir, ressortent au bout de 2 minutes et reprennent leur envol. Toujours pas de mouvements de petits au niveau du nichoir.
- 02/06 (8h45-9h40) : Aucune présence d'adultes sur le clocher. Pas de mouvement de petits au niveau du nichoir ou en terrasse.

· 09/06 (8h45-10h) : Présence du couple, l'un posé sur l'arcade côté ouest, l'autre à l'Est sur une arcade. À 8h55 : l'adulte posé côté ouest prend son envol et se pose à l'entrée du nichoir. À 9h : il entre dans le nichoir et réapparaît pour se remettre à l'entrée, position debout.

On distingue bien le plumage blanchâtre de son ventre. Le deuxième prend son envol à 9h et réapparaît à 9h15 pour se poser au sommet du clocher, au dernier dôme sous la croix côté Est. Puis, à 9h30 : il reprend son envol et disparaît. Ensuite, à 10h : l'autre adulte, toujours debout dans l'entrée du nichoir, y entre à nouveau et au bout de 3 minutes réapparaît dans l'entrée, fouillant avec son bec le plancher du nichoir pendant 2 minutes ;



puis il se repositionne debout. Enfin, à 10h05 : il quitte le nichoir et se pose sur le projecteur de droite, juste à côté.

En conclusion, il y a eu ponte, mais aucun petit n'est encore né cette année.

D'autres observations ont également été effectuées sur d'autres sites :

- Dix observations à Gonfreville: du 19/04 au 11/06 : Deux petits ont pris leur envol vers le 20/06 cette année.
- Sept observations à St Vigor : du 23/04 au 11/06 : Deux petits ont pris leur envol vers le 16 juin, un peu plus en avance que les petits observés à Gonfreville.
-

· Quatre observations à la batterie de Dollemard du 22/04 au 01/06 : Aire localisée dans la falaise avec Denis TESSIER le 22/04.

· Le 01/06 : nourrissage des 2 petits qui n'ont pratiquement plus de duvet. Envol des 2 petits vers mi- juin.

· Observation à la Valleeuse de St Andrieux (Aqua-caux) : Il y a eu nidification, deux petits ont été observés par le personnel d'Aquacaux

· Observation à la Valleeuse du Croquet : Il y a eu nidification, observée par Philippe BURR... Le nombre de petits est à confirmer.

· Observation à la Poterie (au blockauss), au sud du phare : Il y a eu nidification, observée par Cyriac LETHUILLIER (maire de La Poterie)

· À Oudalle (le stand de tir), aucune observation n'a été réalisé.

Michel TOUSSAINT

Découverte du Parc Hauser au Havre



© Frederic Malvaud

Dans le cadre des sorties ornithologiques, le groupe LPO du Havre a proposé une nouvelle sortie. En ce dimanche pluvieux du mois de février : le parc Hauser, situé sur la costière, petit parc de pelouses et vieux arbres, tout en pente, reliant la ville haute et la ville basse.

Les participants, une quinzaine de personnes, ont pu voir et entendre les espèces communes soit en observation directe (pas encore de feuilles), soit au cri : Grive musicienne, couple de Pie bavarde et son nid, Merle noir, Troglodyte mignon, Pic épeiche, Pic vert (cris), Orite à longue queue*, Grive mauvis, faucon crécerelle....

Quelques havrais du groupe étaient surpris de (re)découvrir cet endroit si discret du Havre.

*Anciennement et encore couramment appelé Mésange à longue queue.



© David Gibouin

**Retrouvez toutes nos infos et nos ressources sur
normandie.lpo.fr**



© Antonin Bernard

Le Phalarope à bec large

Le Phalarope à bec large est un échassier de petite taille, mais aux mœurs assez particulières ; trois espèces peuvent apparaître chez nous, les autres étant le Phalarope à bec étroit et le Phalarope de Wilson, nettement plus rares. Déjà, son nom est un peu curieux. Il provient du grecs phalaris, qui signifie poule d'eau ou foulque, et de pous, pied. Le phalarope est ainsi « l'oiseau à pied de foulque », puisqu'il a en effet des pattes lobées, comme celles de la foulque.

Il faut vraiment savoir qu'il existe pour remarquer le Phalarope à bec large, et on ne tombe pas dessus comme ça, d'autant plus qu'il ressemble, sur l'eau, à une petite mouette. Mais si vous faites attention, vous êtes d'abord surpris par son agitation, d'autant plus que si aucun obstacle ne vous empêche de l'approcher, il n'est pas farouche. Ainsi, vous voyez un oiseau sur l'eau de la taille d'un gros merle, tournant sur lui-même dans tous les sens, et pi-

corant sans arrêt et nerveusement la surface de l'eau avec son bec plutôt fin (malgré son nom) et relativement long, à la recherche de tout petits invertébrés.

Sur le continent européen, il se reproduit en zone arctique (Groenland, Islande et Spitzberg) près de la mer, parfois près d'un plan d'eau. Une de ses particularités est que la femelle est polyandre. C'est elle qui approche le mâle, qui initie la parade et repousse les femelles concurrentes.

Les deux membres du couple grattent le sol pour y aménager plusieurs nids, et c'est la femelle qui finalement choisit celui qui lui plait le plus, et le mâle en

termine l'aménagement. Mais la femelle, après la ponte, abandonne le nid avant la fin de la couvaison, et c'est le mâle qui termine celle-ci et s'occupe des jeunes pendant que la femelle se met en quête d'un autre mâle tout en repoussant les autres femelles.



© Antonin Bernard

L'Europe (y compris l'Islande et le Groenland) ne comporte que quelques centaines de couples, et ce sont les femelles qui partent en migration les pre-

mières à partir de fin juin, suivies par les mâles en juillet et par les jeunes en août, pour des regroupements dans l'océan Arctique. Puis la migration proprement dite se fait à partir de fin août.

C'est lors de cette migration post-nuptiale qu'on peut voir ce phalarope chez nous, de septembre à novembre, et plus rarement ensuite jusqu'à janvier, mais la très grande majorité de ces oiseaux sont loin en mer, et très peu sont visibles au bord du continent.

On peut les voir en vol passer parfois en grands nombres sur les spots migratoires côtiers, et seulement certains stationnant quelques jours au maximum sur le littoral, surtout à la suite de coups de vent, comme récemment après les tempêtes Ciaran et Domingos, à partir de début

novembre 2023. Ces migrateurs concernent en fait surtout des oiseaux canadiens ou groenlandais. Quelques hivernants restent en France, bien qu'en très petits nombres. Les zones d'hivernage sont en règle en Afrique, et ne sont quittées qu'à partir de la mi-mars. Mais les observations printanières sont très rares en France, la migration étant alors probablement plus directe.

C'est plutôt en automne qu'il est visible en France, surtout sur le littoral atlantique, et plus rarement encore en Normandie, au bord d'une zone tranquille du bord de mer ou d'un plan d'eau proche, comme les stations d'épuration dites de lagunage (Bréhal, St-Germain sur Ay...). Ainsi, depuis le début de l'année 2023, la base de données du site

Internet Faune Normandie, mentionne deux observations début janvier en bord de mer, puis d'autres oiseaux à partir du 15 octobre, et surtout à partir du 1^{er} novembre, dans la Manche (St-Pair sur mer, Vauville, Briqueville sur mer, Granville, Bréhal, St-Germain sur Ay), le Calvados (Colleville-Montgomery), la Seine-Maritime (St Aubin de Cauf), et à l'intérieur des terres, dans la boucle de Poses dans l'Eure), avec à chaque fois un ou deux individus.

Richard LERY



© Antonin Bernard

Vivent les corneilles

Un plaidoyer pour une cohabitation responsable

Par Frédéric Jiguet
[Actes Sud] ISBN : 978-2-330-18561-9

Frédéric Jiguet, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, a mené une étude très pointue sur le comportement des corneilles noires à Paris.

Les résultats de cette étude sont présentés de façon très agréable à lire et originale. Les fins de chapitres sont souvent illustrées par un QR code qui renvoie vers des vidéos très intéressantes.

On y découvre quantités d'informations jamais décrites sur le comportement des corneilles.

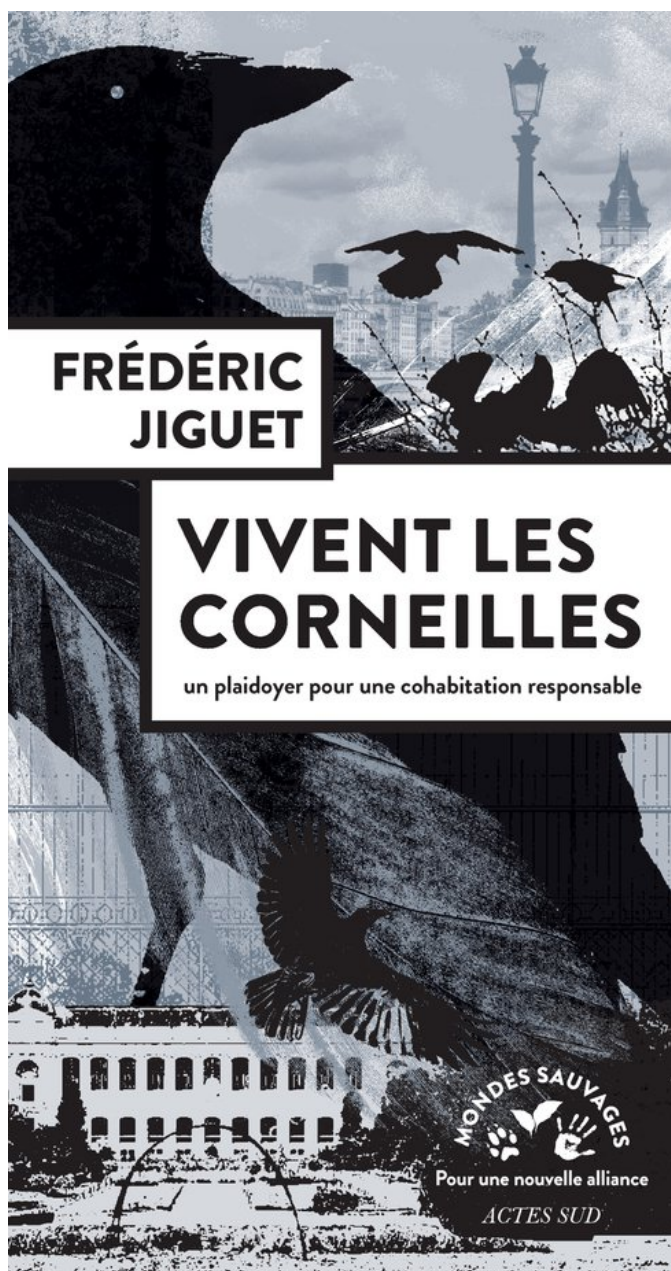
Par exemple, ramasser un corneillon (jeune corneille) tombé du nid et l'amener à un centre de sauvegarde croyant bien faire, est le condamner à une mort quasi certaine de faim, faute d'apprentissage par ses parents.

On y apprend également, preuve à l'appui, que le piégeage est totalement inefficace car les oiseaux sont remplacés dès le lendemain par d'autres oiseaux à la recherche de nourriture et que c'est même contre-productif. En effet, le couple défend son territoire en chassant les autres congénères. Tuer le couple du site le laisse libre pour les autres oiseaux.

En résumé, tous les préfets devraient lire cet ouvrage.

Continueraient-ils toujours à signer leurs inutiles arrêtés de destructions de cet oiseau ?

Richard GRÈGE



**Retrouvez toutes nos infos et nos ressources sur
normandie.lpo.fr**

Les oiseaux des jardins

9 JANVIER

VISIOCONFÉRENCE



© Antonin Bénard

Participez à une formation en visioconférence. Vous y apprendrez comment reconnaître les oiseaux des jardins, accompagné d'une initiation à la reconnaissance de leurs cris ou chants.

9 JANVIER 18H30 – 20H

INSCRIVEZ-VOUS VIA LE [FORMULAIRE](#) PRÉSENT DANS L'AGENDA SUR NOTRE SITE NORMANDIE.LPO.FR.

Comptage national des oiseaux des jardins

25 & 26 JANVIER

À LA MAISON



© Jean-Pierre Aumont

Participez au comptage national des oiseaux des jardins! Pendant une heure, observez et comptez les oiseaux, dans votre jardin, depuis votre balcon ou dans un parc public de votre choix.

25 JANVIER 8H - 26 JANVIER 18H

TOUTES LES INFOS SUR WWW.OISEAUXDESJARDINS.FR.

Les groupes locaux de la LPO Normandie

Groupe local Andaines (61) Olivier Challemel : challemel.olivier@orange.fr

Groupe local Bessin (14) Christophe Hyernard : bessin.normandie@lpo.fr

Groupe local Cotentin et Centre-Manche (50) cotentin.normandie@lpo.fr

Groupe local d'Evreux (27) Danièle Boissière : danieleboissiere@orange.fr

Groupe local Rouen (76) Richard Grège : rouenmetropole.normandie@lpo.fr

Groupe local Le Havre (76) Marc Deleegher : lpo.rencontre.lh@gmail.com

Agenda complet

sur t.lpo-normandie.fr/evts



ou flashez ce QR code

LPO infos Normandie – normandie.lpo.fr

La LPO Normandie est membre fondateur de FNE Normandie

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Michel YVON

COORDINATION ÉDITORIALE

Nicole DUVILLA

MAQUETTE

Andy CARAMBOT

Ont participé à ce numéro :

Jean-Michel GANTIER, Maud (Groupe jeunes LPO Normandie), Richard LERY, Michel TOUSSAINT, Richard GRÈGE.



Agir pour la biodiversité



La LPO est le représentant officiel de BirdLife International en France

Bulletin semestriel édité par la LPO Normandie en versions papier et électronique – ISSN 2553-9493 – Dépôt légal à parution – 11, rue Docteur-Roux 76300 Sotteville-lès-Rouen – 02 35 03 08 26 – normandie@lpo.fr

Imprimé en 450 exemplaires sur papier recyclé par Copie Plus, 1231 route de la Sente aux Boeufs, 76160, Saint-Martin-du-Vivier.

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.